

Programme

Opéra en Ardennes
Union Symphonique
et Culturelle

OPERA
Châteaux
2016

FESTIVAL
DU 24 JUIN
AU 15 JUILLET

en Vallée de la Drôme

Direction musicale : Andrei Chevtchouk



Andrei Chevtchouk

Formé à Saint-Pétersbourg, Andrei Chevtchouk est diplômé de la Chapelle Académique et du Conservatoire National Supérieur en direction de chœur et direction d'orchestre. Après un 1^{er} prix au concours Panrusse de direction de chœur de Novossibirsk et le diplôme du Concours International Serge Prokofiev en direction d'orchestre, il est nommé chef principal de l'Orchestre Tchaïkovski, parrainé successivement par Youri

Bashmet, Youri Temirkanov et Valery Gergiev.

Sa carrière le conduit en 1996 en France où il prend la responsabilité de plusieurs formations chorales et symphoniques à Grenoble puis Amiens, collaborant notamment avec Caroline Casadesus, Brigitte Fossey, Florent Héau, Eric Aubier ... Aux Rencontres Internationales de violoncelles de Beauvais, il est assistant de Mstislav Rostropovitch. Parallèlement, il est amené à diriger des orchestres issus de divers pays d'Europe : Brussels Chamber Orchestra, Orchestre Telemann de Miskolc en Hongrie, Orchestre Abaco de Munich, Studentenorchester d'Ulm et de Dortmund, Orchestre Symphonique Lyonnais (avec Marc Jolivet dans le spectacle *Comic Symphonic*).

Soucieux de toujours élargir son répertoire, il explore le domaine lyrique et devient directeur musical du Festival Opéra et Châteaux ainsi que du Théâtre Musical de Lyon, ville où il réside depuis septembre 2013. Il est régulièrement invité au Théâtre de Grenoble, au festival de Lamalou-les-Bains ainsi qu'au festival d'Aix-les-Bains, et a dirigé plus de cinquante ouvrages parmi lesquels *Carmen* et *les Pêcheurs de Perles* de Bizet ; *Traviata*, *Rigoletto*, *Nabucco* et *Aïda* de Verdi ; *la Bohème* et *Tosca* de Puccini ; *Mireille*, *Roméo et Juliette* et *Faust* de Gounod ; *le Barbier de Séville* de Rossini ; *Lucie de Lammermoor* de Donizetti ; *Lakmé* de Léo Delibes ; *Moscou quartier des Cerises* de Chostakovitch ; *la Belle Hélène*, *Orphée aux enfers*, *la Vie parisienne* et *La Périchole* d'Offenbach ; *la Veuve joyeuse* et *le Pays du sourire* de Lehár ...

Le désir de partager son expérience de professionnel de haut niveau le conduit à donner régulièrement des conférences en France et à l'étranger : « Chostakovitch et Staline » et « Mozart et la culture musicale russe » à Genève ; « Autour de *Lakmé* » à Lyon ; « Dans les coulisses de l'opérette française » à Moscou.

Parmi ses projets, le *Requiem* de Verdi à Chambéry, *l'Amour masqué*, *Réveillon viennois* et *Carmen* à Lyon.

Andrei Chevtchouk assure depuis sa création la totalité des directions musicales de notre festival : *Traviata*, *Mireille*, *Tosca*, *la Belle Hélène*, *les Mousquetaires au couvent*, *Roméo et Juliette*, *Hello Dolly*, *Lucie de Lammermoor*, *Rigoletto*, *la Veuve Joyeuse*, *la Bohème*, *Faust*, *la Chauve-souris*, *le Barbier de Séville*.

Site web : <http://www.chef-orchestre.fr>

Distribution

OPERA ET MACARONS

| | |
|-------------------|---------|
| Isabelle FALLOT | Soprano |
| Vincent BILLIER | Baryton |
| Andrei CHEVTCHOUK | Piano |

Sous le parrainage de Daniel GIRAUD, Meilleur Ouvrier de France

Vendredi 24 juin 21H30 – Château de la Tour du Pin - Maison St Joseph - Allex

L'OPERA S'AMUSE

Récital – Carte blanche aux jeunes talents

| | |
|--------------------------|---------|
| Sabrina BORDET | Soprano |
| Anne-Catherine COURTIAL | Soprano |
| Claire D'HARCOURT | Soprano |
| Jeanne-Sophie GABELLIERI | Soprano |
| Clemente HERNANDEZ | Ténor |
| Bernadette JULIEN | Soprano |

Mercredi 29 juin 18H – Parc du Bosquet - Crest

VERONIQUE – Opérette d'André Messager

| | |
|-----------|---------------------|
| Véronique | Véronique PAIN |
| Florestan | Jean-Nicolas LUCIEN |
| Ermerance | Sonia FINDLING |
| Coquenard | Clemente HERNANDEZ |
| Agathe | Auréliane GOUX |
| Séraphin | Jean-Pierre RIEDWEG |

Lundi 4 juillet 21H30 – Château de Poët-Célard – Le Poët-Célard

TOSCA – Opéra de Giacomo Puccini

| | |
|---------------------------|---------------------|
| Tosca | Catherine MANANDAZA |
| Cavaradossi | Patrick GARAYT |
| Scarpia | Vincent BILLIER |
| Le sacristain et Spoletta | Alain TRAVERSAZ |
| Angelotti | Etienne CHEVALLIER |
| Violons | Irène LEROY |
| | Céline MAYER |
| Régie | Blandine JEANSON |

Lundi 11, Mardi 12 et Vendredi 15 juillet 21H00 – Tour de Crest

Opéra et macarons

Avec le chœur d'enfants de l'école Royannez (dir. Isabelle Fallot)

« A la volette »

« Le lion est mort ce soir »

« Un dromadaire dans le désert »

« Le tango du rat »

« Il en faut peu pour être heureux » (*le Livre de la jungle*)

« Do ré mi » (*la Mélodie du bonheur*)

Mozart *Don Giovanni*

Duo Don Giovanni-Zerlina « La ci darem la mano »

Mozart *Don Giovanni*

Air du catalogue « Madamina »

Mozart *la Flûte enchantée*

Duo Pamina-Papageno « Bei Männern »

Donizetti *l'Elixir d'amour*

Air d'Adina « Prendi »

Offenbach *Orphée aux enfers*

Duo de la mouche

Mozart *les Noces de Figaro*

Duettino le Comte-Suzanna « Cruel perche fin'ora »

Gounod *Roméo et Juliette*

Air de Juliette « Je veux vivre »

Massenet *Don Quichotte*

Air de Don Quichotte « Je suis le chevalier errant »

Messager *Véronique*

Duo de l'âne « De ci de là »

Rossini Duo des chats

Mozart *la Flûte enchantée*

Duo Papageno-Papagena

L'Opéra s'amuse

Récital – Carte blanche aux jeunes talents

| | |
|--|--------------------------|
| „Voï che sapete“ Mozart <i>Les Noces de Figaro</i> | Jeanne-Sophie Gabellieri |
| Duo des fleurs - Delibes <i>Lakmé</i> | Anne-Catherine/Sabrina |
| Les roses d'Ispahan - Fauré | Sabrina Bordet |
| <i>La souris d'Angleterre</i> - Rosenthal | Anne-Catherine Courtial |
| Schubert | Sabrina Bordet |
| <i>Thula baba</i> - Chant traditionnel sud-africain | Bernadette Julien |
| <i>La Paloma</i> - Guastavino | Jeanne-Sophie Gabellieri |
| « Moi, je n'ai pas une âme ingrate » - Chabrier | Claire d'Harcourt |
| “Down by the Salley Garden” - Britten | Anne-Catherine Courtial |
| « Bonjour monsieur Séraphin » - Messenger <i>Véronique</i> | Chœur |
| Traditionnel mexicain | Clemente Hernandez |
| Choeur des modèles - Christiné <i>Phi-Phi</i> | Chœur |
| « Que veulent dire ces colères » - Offenbach <i>La Périchole</i> | Claire d'Harcourt |
| « Qu'est-ce qu'il faut pour être heureux » - Hahn | Clemente /Bernadette |
| Berceuse cosaque | Claire d'Harcourt |
| Air de la griserie - Offenbach <i>La Périchole</i> | Bernadette Julien |
| « Singin' in the rain » - Freed & Brown | Jeanne-Sophie Gabellieri |



André Messager

André Messager fut un compositeur qui s'illustra principalement dans la musique lyrique, un organiste réputé et un chef d'orchestre ayant joué un rôle essentiel dans la diffusion de la musique allemande et particulièrement de Richard Wagner en France ainsi que de la musique contemporaine française : il a notamment dirigé la création du *Pelléas et Mélisande* de Debussy à l'Opéra-Comique.

Né à Montluçon le 30 décembre 1853, André Charles Prosper Messager s'intéressa à la musique en autodidacte dès son plus jeune âge. A Paris, il fut à l'Ecole Niedermeyer l'élève d'Eugène Gigout, de Gabriel Fauré et de Camille Saint-Saëns pour la composition, d'Adam Laussel pour le piano et de Clément Loret pour l'orgue. Saint-Saëns lui fait découvrir Mendelssohn, Schumann, Liszt et Wagner dont il deviendra un amateur enthousiaste.

En 1874, il succède à Fauré comme organiste de chœur à Saint-Sulpice. Deux ans plus tard sa *Symphonie*, influencée par Schumann et Mendelssohn, lui vaut la Médaille d'or de la Société des compositeurs.

En 1877 il débute une carrière de chef d'orchestre aux Folies-Bergères, bien sages en cette période d'ordre moral. En 1880 il dirige l'orchestre de l'Eden-Théâtre de Bruxelles. En 1881 il est nommé organiste de l'église Saint Paul et Saint Louis, maître de chapelle l'année suivante. En 1884 il est maître de chapelle à Sainte Marie-des-Batignolles. En 1898, Albert Carré, le nouveau directeur de l'Opéra-Comique lui donne la direction de l'orchestre. En 1900 il y crée *Louise* de G. Charpentier, en 1902 *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy. De janvier 1908 à juillet 1914 il est co-directeur de l'Opéra avec Leimistin-Broussan. Il y monte la

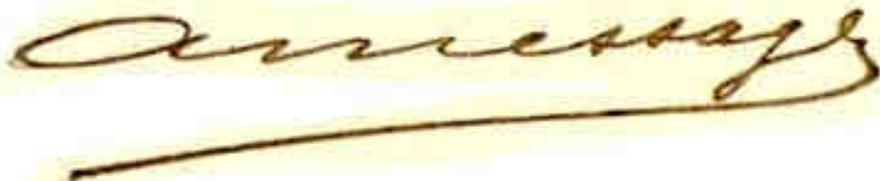
Tétralogie de Wagner en 1909, après avoir présenté la *Walkyrie* à Marseille. Il dirige souvent à l'étranger, surtout à Londres (Covent Garden). En 1918 il fait une tournée aux Etats-Unis, à la tête de la Société des Concerts du Conservatoire. Toujours au service de la musique de son temps, il dirige en 1924 *Les Biches* de Francis Poulenc, *Le Train bleu* de Darius Milhaud, *Les Fâcheux* de Georges Auric.

Parallèlement à son activité de chef d'orchestre, Messenger n'a pas arrêté de composer, essentiellement pour le Théâtre. *Les deux pigeons* connurent un grand succès à l'Opéra Garnier en 1886 ; succès que connurent aussi *Les petites Michu* en 1897. De ses nombreuses compositions lyriques retenons *Véronique* (1898), *Béatrice* (1914), *Monsieur Beaucaire* (1918), *L'amour masqué* sur un livret de Sacha Guitry (1923), *Passionnément* (1926) ou *Coup de roulis* (1928). Il a composé en 1893 un opéra *Madame Chrysanthème*, d'après la pièce éponyme de Pierre Loti, qui n'a pas connu le succès de la *Madame Butterfly* de Puccini...

On lui doit aussi la *Messe des pêcheurs de Villerville* composée avec Gabriel Fauré ainsi que des *Souvenirs de Bayreuth* sur des thèmes de Richard Wagner.

Grand organiste, Messenger n'a jamais composé pour cet instrument.

Il est mort à Paris le 24 février 1929 et est enterré au cimetière de Passy.

A handwritten signature in dark ink, likely the name 'Auguste Messager', written in a cursive style. The signature is positioned above a long, horizontal, slightly wavy line that spans most of the width of the text area.



Véronique

Cette opérette en 3 actes d'André Messager, sur un livret de Vanloo et Duval, fut créée le 10 décembre 1898 au Théâtre des Bouffes-Parisiens à Paris. C'est sans conteste la plus populaire des opérettes d'André Messager. L'action se déroule sous la monarchie de Juillet.

Acte I *A Paris, dans la boutique de fleuristes de M. et Mme Coquenard.*

Monsieur Coquenard attend avec impatience sa nomination au grade de capitaine de la Garde nationale. Entrent dans la boutique Hélène de Solanges et sa tante Ermenance de Champ d'Azur, venues faire quelques achats, accompagnées de leur laquais Séraphin, lequel se plaint d'être contraint à venir acheter des fleurs alors qu'il doit se marier le jour-même. Hélène s'étonne de ce que son fiancé, Florestan de Valaincourt, auquel elle doit être officiellement présentée au bal des Tuileries le soir même n'ait pas encore cherché à la voir.

Quand la venue de Florestan est annoncée, Hélène et sa tante se cachent pour découvrir en cachette le fiancé. Celui-ci entre, accompagné de Monsieur Loustot, chargé de le surveiller : le vicomte est criblé de dettes et son oncle, personnage important à la cour s'est procuré une lettre de change signée de sa main et lui a enjoint de se marier, faute de quoi, il le ferait emprisonner. Il l'a placé sous la surveillance de Loustot pour éviter qu'il s'enfuit. Florestan se voit reprocher son prochain mariage par Agathe Coquenard qui se révèle être sa maîtresse. Pour la calmer il expose le dilemme auquel il est soumis et traite sa promesse de « petite dinde ». Entendant cela, Hélène, outrée, décide de se venger, se déguise en fleuriste et se fait engager par les Coquenard afin de séduire le vicomte et le confondre le soir même au bal de la cour. Monsieur Coquenard reçoit sa nomination de capitaine de la Garde nationale et Florestan invite toute la boutique à fêter son dernier jour de liberté au «Tournebride» à Romainville. Hélène et sa tante déguisées se présentent sous les noms de Véronique et Estelle pour être embauchées. Chose faite elles partent avec tous les autres pour Romainville.

Acte II *A Romainville, au restaurant « Tournebride ».*

Séraphin et Denise fêtent leur mariage au milieu d'une joyeuse assemblée quand arrivent Agathe Coquenard, Loustot, et le personnel de la boutique, bientôt rejoints par Coquenard, Florestan de Valaincourt, Véronique et Estelle qui ont choisi de faire la route à dos d'âne. Tout ce petit monde se joint à la noce pour danser. Séraphin reconnaît ses maîtresses sous leurs habits de fleuristes. Florestan fait la cour à Véronique qui se moque gentiment de lui, de sa future, de son mariage. Il devient plus entreprenant et lui déclare sa flamme. Devant la réserve de la jeune femme il se fait plus respectueux, tombe follement amoureux et, pour forcer tout le monde à rester à Romainville, renvoie toutes les voitures, au grand dam d'Hélène et de sa tante, craignant de ne pouvoir être à l'heure à la présentation des Tuileries. Hélène emprunte le voile de la mariée d'une noce voisine et s'enfuit avec sa tante dans la voiture des époux dont le mari se trouve être le domestique d'Ermenance. Elles sont parties quand arrive la vraie mariée, porteuse d'une lettre d'adieu de Véronique pour Florestan. Celui-ci furieux et désespéré déclare préférer aller en prison plutôt que de se rendre au bal rencontrer Hélène de Solanges dont il ne veut pas. Monsieur Loustot ordonne son arrestation.

Acte III *Au Palais des Tuileries.*

Le nouveau capitaine de la Garde ayant été invité au bal, Coquenard et sa femme font leur entrée. Ils sont stupéfaits de reconnaître Véronique et Estelle en habits de cour. Hélène les met au courant de la supercherie et Agathe lui apprend que Florestan a été conduit en prison car, amoureux de Véronique, il a préféré la prison au mariage. Monsieur Loustot fait son apparition et déclare avoir finalement préféré conduire le vicomte au palais, lui laissant ainsi une dernière chance d'assister à la présentation. Hélène décide de racheter la lettre de change. Florestan avisé de ce que sa fiancée a racheté ses dettes et qu'il n'y a donc plus de raison de l'emprisonner est vexé et veut demander des comptes à cette demoiselle de Solanges qui s'est permis de l'humilier en réglant ses dettes. En chemin il croise Agathe Coquenard qui lui dit qu'Hélène c'est Véronique et se moque de son ancien amant. Pas vraiment surpris lorsqu'arrive Hélène, Valaincourt se montre furieux de la farce dont il a été victime et vexé de lui devoir la liberté, il dit partir pour toujours mais revient peu après pour signer le contrat de mariage expliquant ce revirement par la volonté qu'il avait eue de se venger à son tour du mauvais tour que lui avait joué sa fiancée.



Giacomo Puccini

Né à Lucques, en Toscane, le 22 décembre 1858, Giacomo Puccini est issu d'une famille aisée qui compte avant lui cinq générations de maîtres de chapelle, organistes de la cathédrale San Marino de Lucques. Premier garçon d'une fratrie de sept : cinq sœurs aînées et un frère cadet, il n'a que cinq ans quand son père lui donne ses premières leçons d'orgue. Quelques mois plus tard, son père meurt et il est confié à son oncle Fortunato Magi. Ce dernier a été nommé

organiste de la cathédrale en remplacement de son beau-frère sous réserve que, le moment venu, il cède sa charge à Giacomo, assurant ainsi la pérennité de la tradition. C'est dire si le destin de l'enfant était écrit d'avance ! A l'âge de 10 ans il est organiste et chante dans les chœurs de San Marino et de San Michele. Son professeur à l'Institut musical de Lucques, Angelo Angeloni, l'emmène assister à Pise à une représentation de l'*Aïda* de Verdi qui le bouleverse et décidera de sa vocation pour l'opéra. Il obtient un premier prix d'orgue et une bourse pour entrer au conservatoire de Milan en 1880. Il y suit l'enseignement d'Amedeo Bazzini et d'Amilcare Ponchielli. Passionné d'opéra il néglige les autres matières musicales.

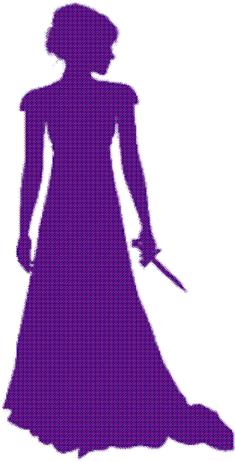
En 1883, il quitte le conservatoire après avoir composé le *Capriccio sinfonico*. Ponchielli le pousse à présenter une œuvre au concours d'opéra en un acte organisé par le riche industriel E. Sonzogno. *Le Villi* ne lui vaudra pas de prix mais sera remarqué par Boïto, le librettiste de Verdi. Présenté le 31 mai 1884 au Teatro del Verme de Milan, connaît un grand succès et lui fait rencontrer l'éditeur Ricordi qui lui fait développer *Le Villi*. L'opéra en deux actes, donné au Teatro Regio de Turin, connaît un grand succès. L'éditeur publiera désormais toutes les œuvres du compositeur, assurant la fortune de celui-ci et la sienne.

La mère de Giacomo meurt en juillet 1884 ce qui le plonge dans la plus grande affliction mais ne l'empêche pas de séduire puis d'enlever la femme de son ami d'enfance Geminiani, Elvira Bonturi qui lui a donné un fils, Antonio, en 1886. Le scandale est tel que, définitivement brouillé avec son oncle Fortunato, Puccini sera obligé de quitter Lucques pour s'installer avec amante et enfant à Torre del Lago en 1891, dans la villa où se trouve aujourd'hui son tombeau. Ricordi lui a commandé un nouvel opéra. Ce sera *Edgar* d'après le drame de Musset *La coupe aux lèvres* créé au Teatro alla Scala de Milan le 21 avril 1889 dans sa version en quatre actes, le 22 avril

1892, au Teatro Comunale de Ferrare pour celle réduite à trois. Le succès est au rendez-vous malgré la critique qui ironise sur la similitude de l'intrigue avec la vie de l'auteur.

En 1893, c'est la première collaboration avec Giuseppe Giacosa et Luigi Illica pour le livret de *Manon Lescaut*, d'après le roman de l'abbé Prevost *Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut*. Ce premier chef d'œuvre est créé le 1^{er} février 1893 au Teatro Regio de Turin et, à partir de là, la renommée internationale de Puccini est établie. Suivront, toujours sur des livrets de Giacosa et Illica, *La Bohème* créée le 1^{er} février 1896 au Teatro Regio, *Tosca* d'après la pièce de F.Sardou, créée le 14 janvier 1900, au Teatro Costanzi de Rome, puis *Madame Butterfly*, d'après John Luther Long et David Belasco. La création de la version en deux actes à la Scala le 17 février 1904 fut un échec tel qu'il n'y eut pas d'autre représentation. Trois mois plus tard la version en trois actes (le second jugé beaucoup trop long a été scindé en deux et Puccini a ajouté l'une des plus belles scènes de l'opéra où Cio Cio San passe la nuit à attendre Pinkerton) connut par contre un grand succès au Teatro Grande de Brescia, ainsi que la version définitive présentée à Paris, à l'Opéra-Comique le 28 décembre 1906.

Avec *Madame Butterfly* s'achève la période heureuse de la vie de Puccini. Un accident de voiture le laisse boiteux pour le reste de ses jours. L'opéra suivant *La Fanciulla del West* (*La Fille du Far-West*) sur un livret de Guelfo Civinini et Carlo Zangarini d'après la pièce de D. Belasco *The Girl of the golden West*, premier opéra créé au Metropolitan Opera de New-York le 10 décembre 1910, est un grand succès tant public que critique mais ce succès ne se confirme pas par la suite malgré la grande qualité, aujourd'hui reconnue, de l'œuvre. Il compose ensuite sa seule opérette *La Rondine* (*L'hirondelle*) créée à Monte-Carlo le 27 mars 1912, qui est un échec ; puis produit au *Met*. le 14 décembre 1918 *Il Trittico* constitué de trois opéras en un acte : *Il Tabarro* (*La Houppelande*), épisode d'horreur grandguignolesque, *Suor Angelica* (*Sœur Angélique*), drame sentimental et *Gianni Schicchi* inspiré de la *Divine Comédie* de Dante, qui reçoit un accueil mitigé. En 1923 on diagnostique un cancer de la gorge pour lequel on l'envoie suivre une radiothérapie à Bruxelles où il meurt le 29 novembre 1924 de complications liées au traitement. Il n'a pas pu terminer son dernier opéra *Turandot*. Il avait écrit au grand chef d'orchestre Arturo Toscanini : « Mon opéra sera donné inachevé. Quelqu'un montera alors sur la scène et dira au public : " Ici s'achève l'œuvre du maestro. Il en était là quand il est mort. " ». L'ami de Puccini, Franco Alfano acheva le troisième acte d'après les esquisses laissées par Puccini, néanmoins lors de la création, le 25 avril 1926 à la Scala de Milan, Toscanini ne joua que la partition écrite de la main du compositeur et lut la déclaration demandée par l'auteur.



Tosca

Opéra en 3 actes de Giacomo Puccini, sur un livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica, d'après la pièce de Victorien Sardou, *Tosca* fut créé le 14 janvier 1900 au Teatro Costanzi de Rome. L'accueil du public de la première, comme de la critique fut plus que réservé mais le succès ne tarda pas et la reprise à la Scala de Milan le 17 mars 1900, sous la direction d'Arturo Toscanini fut un triomphe et *Tosca* reste depuis un des opéras les plus populaires.

ARGUMENT

L'action se passe à Rome en Janvier 1800.

Acte I

Le peintre Mario Cavaradossi met la dernière main à la « Marie-Madeleine » qu'il est en train de peindre à l'église Sant'Andrea quand surgit Cesare Angelotti, ancien consul de Rome qui vient de s'échapper du château Saint-Ange où il était enfermé sur les ordres du chef de la police, le baron Scarpia. Mario lui promet de l'aider quand survient Floria Tosca. Angelotti se cache dans la chapelle. Jalouse, la cantatrice est persuadée que Mario parlait avec une autre femme. Le peintre la détrompe, lui chante son amour et la prie de le laisser finir son travail. Vexée, Floria remarque alors que le portrait de Marie-Madeleine ressemble à la marquise Attavanti ce qui décuple sa jalousie. Mario parvient à la calmer en lui promettant de changer la couleur des yeux du portrait. Tosca partie, Mario rejoint Angelotti dans la chapelle où celui-ci lui apprend qu'il est le frère de l'Attavanti qui a caché pour lui des habits de femme dans la chapelle pour l'aider à fuir discrètement. Le peintre propose à Cesare de le cacher dans un puits aménagé dans son jardin. Retentit alors un coup de canon tiré du Château Saint-Ange pour annoncer l'évasion du prisonnier. Mario et Cesare quittent précipitamment l'église.

Le baron Scarpia arrive à l'église, voit la porte de la chapelle ouverte et trouve un éventail de l'Attavanti et en conclut que Mario est complice de la fuite d'Angelotti. Tosca revient à l'église pour voir Mario mais trouve Scarpia qui exacerbe sa jalousie en lui montrant l'éventail d'Attavanti qu'il dit avoir trouvé sur le chevalet du peintre, insinuant par là qu'ils sont amants. Folle de jalousie, Floria court chez Mario entraînant à sa suite les sbires que Scarpia a chargés de la suivre pour savoir où habite le peintre. Scarpia chante sa volonté de domination et la soumission qu'il veut imposer à Tosca avant de joindre sa voix au Te Deum célébrant la défaite de Bonaparte.

Acte II

Scarpia est seul chez lui dans ses appartements du palais Farnèse. Il adresse un billet à Tosca lui enjoignant de le rejoindre après le concert qu'elle doit donner le soir au palais. Spoletta vient lui apprendre qu'il a suivi Tosca jusque chez Cavaradossi, a fouillé les lieux avec ses hommes sans trouver ni rien ni personne. Scarpia laisse éclater sa fureur mais se calme quand le policier lui dit qu'il a arrêté Mario. Celui-ci, qui nie toute participation à l'évasion d'Angelotti, est introduit dans l'appartement de Scarpia qui l'interroge. Mario continue à nier tout lien avec l'évasion d'Angelotti. Arrive Tosca qui se jette dans les bras de Mario. Celui-ci lui enjoint dans un murmure de ne rien révéler de ce qu'elle a vu à la villa. Scarpia fait passer le peintre dans la pièce voisine afin de le torturer. Tosca, terrifiée par les cris de douleur de Mario finit par révéler la cachette d'Angelotti. Scarpia fait cesser les tortures, fait revenir le peintre dans la pièce où il se trouve avec Tosca qui prend son amant dans ses bras. Elle l'assure qu'elle n'a rien révélé de ce qu'elle sait mais quand Scarpia ordonne à Spoletta d'aller dans le puits du jardin, il comprend qu'elle a avoué et la maudit. Sa colère et sa douleur sont adoucies par l'arrivée de Sciarrone annonçant que la victoire qu'ils ont fêtée s'est transformée en défaite : Bonaparte a triomphé à Marengo ! Il chante « Victoire ! Tremble Scarpia, boucher hypocrite ». Scarpia le condamne à mort. Tosca supplie le baron d'épargner Mario et Scarpia lui propose de laisser la vie sauve à celui-ci si elle accepte de s'offrir à lui pour une nuit. Tosca est horrifiée mais quand elle apprend que Cesare Angelotti s'est suicidé, elle accepte. Scarpia demande à Spoletta d'organiser une fausse exécution, comme pour Palmieri. Exactement comme pour Palmieri répète le policier. Scarpia rédige un sauf-conduit pour quitter Rome aux noms de Floria et Mario. Il s'avance vers elle les bras tendus, chantant : « Enfin tu es à moi » Tosca qui s'est emparée de son couteau le frappe au cœur, chantant : « C'est ainsi que Tosca embrasse. » et Scarpia titube puis s'effondre mort.

Acte III

Avant son exécution Cavaradossi écrit une lettre d'adieu à Tosca. La cantatrice apparaît, se jette dans ses bras et lui montre le laisser-passer. A quel prix ? demande Mario. Floria lui raconte alors quel marché elle a passé avec Scarpia et comment elle l'a tué. Suit un grand duo d'amour. La jeune femme recommande à son amant de bien simuler la mort après la salve de tirs à blanc. Le peloton d'exécution arrive. Cavaradossi s'adosse au mur. L'officier commande le tir et Mario s'effondre. « Comme il joue bien » s'écrie Floria. Mais le peloton parti, quand elle lui demande de se relever, il ne bouge pas. Elle s'approche et constate qu'il est mort. La fausse exécution, comme pour Palmieri, était vraie. Des cris retentissent. Le meurtre de Scarpia a été découvert et ses sbires arrivent pour se saisir de Tosca mais elle enjambe le parapet et se jette dans le vide.



Isabelle Fallot - Mezzo-soprano

Médaillée d'or en chant au Conservatoire Régional de Lyon, Isabelle Fallot obtient ensuite un premier prix du Conservatoire Supérieur de Lyon. De 1996 à 1998, elle fait partie de la troupe de l'Opéra National de Lyon et interprète ses premiers rôles : **Barberine, Rosine, Papagena** ... Plus tard elle chante le rôle de **la Baronne** à l'Opéra Comique de Paris dans *la Vie Parisienne* mise en scène par Jérôme Savary. Elle chante comme soliste dans de nombreux théâtres français : Toulon,

Tours, Reims, Valenciennes, Limoges, Paris, Lyon, Tourcoing, Metz, Saint Etienne ... Elle participe à de nombreux concerts et récitals notamment avec Michel Corboz.

Elle chante avec la Compagnie l'Opéra de poche divers rôles dont **Micaëla** dans *Carmen* de Bizet, *la Voix humaine* de Poulenc au Centre National du Costume de Scène de Moulins. Au cours d'une tournée en Chine à Shangai et Pékin, elle interprète **Donna Elvira** dans *Don Giovanni* de Mozart.

Passionnée de musique baroque, elle se perfectionne auprès d'Yvon Repérant, Gérard Lesne, Jérôme Corréas et Guillemette Laurens, chante en récital et dans différents ensembles. Dans ce répertoire, elle a enregistré chez Lydia Digital et prépare un disque avec l'ensemble Elyma en collaboration avec Maria Kristina Khier sous la direction de Gabriel Garrido.



Vincent Billier - Baryton-basse

Après une Maîtrise de Physique et Applications, il remporte le Premier Prix de Chant du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il étudie auprès de Richard Miller, Peter Gottlieb, Gérard Souzay, Christa Ludwig et José van Dam, d'Isabelle Guillaud et de Malcom King. En 2002, il est Lauréat du Concours International de Chant de Marmande. Il aborde l'opéra avec les rôles de **Golaud** (*Pélléas et Mélisande*) et du **Comte** (*Les Nozze di Figaro*). Au Théâtre des Arts de Rouen, il chante *Les tréteaux* de Maître Pierre de Falla dirigé par Laurence Equilbey. À l'Opéra de Rennes, il interprète le rôle-titre du *Mikado* de Gilbert et Sullivan et participe à la création de

l'opéra *Anne de Bretagne* composé par Pierick Houdy. Au Grand Théâtre de Tours, il crée le rôle de **Théophile Gauthier** dans *Monsieur de Balzac fait son théâtre*, écrit par Isabelle Aboulker. À l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, il chante **Simon** (*Les quatre Rustres/Wolf-Ferrari*). Sous la direction de Christophe Rousset, il chante **Arbas** dans *Cadmus et Hermione* et **Céphée** dans *Persée* de Lully. Il chante la mélodie française (Duparc, Ropartz et Poulenc) à la cité de la Musique de Paris. Ces dernières saisons il a chanté *La pietra del Paragone* de Rossini (**Fabrizio**) ; *Elias* de Mendelssohn ; *Souvenirs envolés* et *Le Nozze de Figaro* (doubleur du rôle de **Figaro**) aux cotés de Patricia Petibon à l'Opéra de Nancy ; *Les Mamelles de Tirésias* (**Presto, le fils**) ; *Dolorès* d'André Jolivet (**l'ermite**) et *Le Roi d'Ys* (**Saint Corentin**) à l'Opéra de Rennes ; **Leporello** à Metz et **le Commandeur** à Rouen dans *Don Giovanni* de Mozart ; **Lopez** dans *L'Amant jaloux* de Grétry dirigé par Jérémie Rohrer à l'Opéra Comique de Paris ; *La Servante Maîtresse* de Pergolèse ; *Pelleas et Mélisande* (**le médecin** et **le berger**) à l'Opéra National de Lorraine ; **Raimondo** (*Lucia di Lammermoor*) ; *le Hollandais volant* (Wagner) à Rouen ; **Nardo** (*la Finta Giardiniera*/Mozart). A Pékin, il interprète **Ben** (*le Téléphone*/Gian Carlo Menotti), **Escamillo** (*Carmen*) et **Schaunard** (*la Bohème*).



Véronique Pain - Soprano

Passionnée très tôt par le théâtre et le chant, Véronique s'engage très jeune auprès d'un grand nombre de troupes et chorales. Elle fréquente la Schola de la primitive saint Jean, Vox Laudis, les Concerts de l'Hostel Dieu, avant d'intégrer le Conservatoire de Lyon. Ses goûts éclectiques l'amènent, aussi bien en théâtre qu'en chant, à aborder un répertoire très varié.

Après un masterclass sur Hildegard von Bingen, elle assure le rôle titre dans *Marie-Madeleine*, drame grégorien du XI^{ème} siècle, puis enregistre un album de chansons du moyen-âge et de la renaissance avec l'ensemble Xérémia, et enfin

interprète, au sein d'une reconstitution historique, comme chanteuse, danseuse et comédienne, le rôle titre dans *Esther* de Moreau.

Elle aborde ensuite le répertoire contemporain avec le Centre de la Voix, avant de partir à Londres se former à la Guildhall auprès de Michel Vallat. Elle se spécialise alors dans l'opéra français et italien du 19^e et 20^e siècle.

De retour à Lyon, Véronique est sollicitée pour des récitals et concerts caritatifs. Elle intègre parallèlement le chœur professionnel Selva Vocale, où elle aborde le chant sacré anglais, l'Atelier lyrique de Bourgogne, et continue sa participation à l'ensemble Xérémia par divers rôles. Avec la Compagnie Cala, elle assure plusieurs rôles : **une cousine** dans *la Périchole* d'Offenbach, la **comtesse Céprano** dans *Rigoletto* de Verdi, **l'Impératrice** dans *Violettes Impériales*, **Champlâtre** et **Ninette** dans *le Petit Duc*, **Miss Hampton** dans *la Belle de Cadix*, **Miss Helen** dans *Lakmé*.

Son répertoire inclut **Morgana** (*Alcina*), **Gilda** (*Rigoletto*), **Suzanna** (*Nozze di Figaro*), **Loretta** (*Gianni Schicci*), Adina (*L'Elisir d'amore*), **Giulietta** (*I Capuleti e i Montecchi*), **Mireille** (Gounod), **Manon** (Massenet), **Mimi** (*La Bohème*)...



Sonia Findling - Mezzo-Soprano

Après une licence en anglais et en sciences du langage, Sonia part étudier l'art lyrique et la comédie musicale en Grande-Bretagne. Elle travaille alors avec Jean Allister et Robert Tebb. Elle poursuit sa formation en Art Lyrique au **CNIPAL** à Marseille. Elle obtient sa **médaille d'or** en chant et en musique de chambre en 2001 dans la classe de Jan-Marc Bruin. Elle suit les masterclass de Noëlle Barker, Gary Magby et se forme au théâtre auprès de Philippe Ferran, Alain Garichot et André Fornier.

Sonia donne des récitals consacrés à l'opérette et se produit comme soliste dans un répertoire de lieder, de mélodies françaises et d'oratorios. Elle crée à Strasbourg *La Missa Solemnis* de Serge Lancel, participe au Festival d'Ambronay, aux Fêtes Nocturnes du Château de Grignan (Mlle Hilaire dans *Le Bourgeois Gentilhomme*), au Festival du Jardin des Possibles à Lyon, joue *La Complainte des Fous* avec la Compagnie Michel Beatrix.

Elle est Mme de La Haletière dans *Cendrillon* de Massenet à l'Opéra Comique, Mme Donnadieu dans *Martin Squelette* d'Isabelle Aboulker, Charlotte dans *La Grande Duchesse de Gerolstein* d'Offenbach à l'Opéra de Saint Etienne, Mistress Bentson dans *Lakmé* de Léo Delibes, Praskovia dans *La Veuve Joyeuse* de Franz Lehar, Betty Brown dans *Tea For Two* de Vincent Youmans pour la Compagnie CALA.



Jean-Nicolas Lucien - Baryton

C'est dans l'école de musique de sa ville natale qu'il aborde le piano, le solfège et le chant. Son engouement pour cette discipline le conduit à suivre un cursus au sein de la Maîtrise de la Loire (direction Jacques Berthelon), qui en plus du chant choral, lui fera découvrir la direction de chœur, le clavecin, l'orgue et le théâtre.

En 2006, parallèlement à des études de musicologie à l'Université de Saint-Étienne, il intègre le Conservatoire dans les disciplines de musique de chambre et de chant, qu'il approfondit auprès du Baryton Jean-Baptiste Dumora. Dès lors, il collabore avec plusieurs ensembles vocaux de la région Rhône-Alpes, tel que les Concerts de l'Hostel Dieu, la compagnie d'opérette Pleine Lune Pleine Voix, la Sprezzatura...

Admis à la Haute École de musique de Genève en 2009 dans la classe de chant de Gilles Cachemaille, il se voit récompensé par un Diplôme Supérieur (Bachelor). Depuis il collabore régulièrement avec les chœurs de l'opéra de Lausanne, Genève et depuis peu ceux de Lyon, lui permettant de chanter sous la baguette de chef tels que Théodor Guschlbauer, Emmanuel Krivine, Nir Kabaretti, Yves Abel, Stephano Ranzani, Roberto Rizzi Brignoli, Ingo Metzmacher, Bernhard Kontarsky, John Fiore ou encore Edo de Waart.

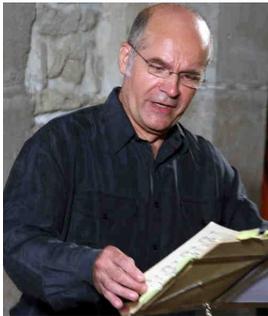
En concert on a pu l'entendre comme soliste dans les *Antiennes* (Charpentier), les *Membra Jesu nostri* (Buxtehude), le *Magnificat* (CPE Bach), la *Messe en Sol Majeur* (Schubert), les *Vêpres Solennelles* ainsi que la *Grande Messe en Ut* (Mozart).

Sur scène il est **Mars** (*Orphée aux enfers*), **Guglielmo** (*Così fan tutte*), **Énée** (*Didon et Énée*), **Javert** (*Les Misérables*), **Morales** (*Carmen*).



Catherine Manandaza - Soprano

Soprano d'origine malgache. Elle se produit sur des scènes internationales et françaises. Idéale pour servir des compositeurs tels que Mozart, Verdi, Puccini, sa voix l'amène à incarner **la Comtesse** des *Noces de Figaro* (Opéra de Damas), **Donna Anna** (Opéra d'Alger), **Léonore** du *Trouvère* (Salle Gaveau), **Traviata** au Palais de l'UNESCO, **Tosca** et **Aïda** (Amphithéâtre 3000 à Lyon). Son répertoire éclectique occasionne sa collaboration avec des orchestres symphoniques prestigieux comme l'Orchestre du Capitole de Toulouse (*Te Deum* de Dvorak), l'orchestre de l'Opéra de Lyon (*Requiem* de Verdi), l'Orchestre symphonique de Xiamen (concert autour des héroïnes de l'opéra Français du XIX^{ème} siècle et des opéras de Puccini *Manon*, *Manon Lescaut*, *Mme Butterfly*, *Louise*, *Suor Angelica*, *Turandot*)... Sollicitée par JF Zygel pour célébrer l'année Messiaen elle chante *Les Poèmes pour Mi* au Théâtre du Châtelet à Paris. Elle est invitée à l'Opéra du Caire pour y chanter la *Messe en ut* de Mozart. Cette saison est principalement consacrée à Verdi puisqu'elle interprète le rôle d'Aïda une nouvelle fois, aborde celui d'**Abigaille** (*Nabucco*), et donne plusieurs représentations du *Requiem*.



Alain Traversaz - Baryton

Alain Traversaz est diplômé des Conservatoires de Musique de Valence et de Lyon avec des médailles d'or dans les disciplines de chant, opéra et opérettes. Au cours de ces dernières années, il interprète, sous la direction de Frédéric Mourguiart le rôle d'**Enée** (*Didon et Enée*/Purcell), puis en Concert des extraits d'airs d'opéras baroques et tout récemment plusieurs rôles dans *le Bourgeois Gentilhomme* de Lully. Il donne de nombreux récitals de mélodies, lieder et airs lyriques avec notamment, les pianistes Annie Vinson, Paul Crapie et Christophe Petit. Il sera chaque année, invité au Festival d'Art et Musique du château du Cingle à Verna où il se produit en récital. Il est choisi pour interpréter les mélodies du compositeur Robert Planel, Montilien, à l'occasion de la commémoration du 100^{ème} anniversaire de sa naissance à Montélimar. Il participe chaque année au festival Opéra et Châteaux : **le Baron** (*Traviata*), **un Arlésien** (*Mireille*), **le Sacristain** (*Tosca*), **Mercutio** et **Capulet** (*Roméo et Juliette*), **Raymond** (*Lucie de Lammermoor*), **Monterone** (*Rigoletto*), **Colline** (*la Bohème*), **Valentin** (*Faust*), **Tourillon** (*la Chauve-souris*), **Basilio** (*le Barbier de Séville*). Au Théâtre Opérette de Lyon il interprète **le Comte Homonay** (*le Baron Tsigane*/Strauss), et à l'opéra de Grenoble **le Baron** dans *la Traviata*.



Patrick Garayt - Ténor

Après des études de piano au Conservatoire de Valence, Patrick Garayt travaille sa voix dès l'âge de dix-huit ans. Commence alors une brillante carrière qui, menée avec intelligence et patience, le conduira à chanter dans toute l'Europe et au-delà, allant jusqu'en Ukraine, Russie, ou au Paraguay, à Vilnius (Lituanie) pour le rôle de **Tamino** de *La Flûte Enchantée* de Mozart sous la baguette de G. Rinkevicius, et dernièrement en Provence pour rôle de **Don José** dans *Carmen* de Bizet.

Se produisant dans un répertoire exceptionnellement large, Patrick Garayt est un ténor des plus appréciés pour ses qualités musicales et pour sa voix à la fois chaude, agile, souple et puissante. Il donne la preuve qu'il peut tout chanter ! Avec plus de **mille six cents concerts** à son actif, il est difficile de rendre compte d'une carrière déjà si foisonnante. Citons ses participations au Festival de la Chaise-Dieu dans la *Passion selon Saint-Matthieu* de JS Bach avec l'Orchestre d'Auvergne sous la direction d'Arie Van Beek, Le *requiem* de Gouvy sous la direction Jean Philippe Dubord et *Jeanne au Bucher* d'A Honegger sous la direction Alain Lombard, *Davidde penitente* de Mozart au Festival d'Automne de Prague avec l'Orchestre de Chambre de Salzbourg ainsi que le rôle-titre de *La Damnation de Faust* de Berlioz à Ekaterinenbourg (Russie) sous la direction de Dmitry Liis (Ural Philharmonic Orchestra)...

Il participe aux 19^{èmes} Victoires de la Musique sous la direction de Yoël Levi et l'Orchestre National d'Île de France, chante *La Terre Promise* de Massenet sous la direction d'Andreas Meisner avec le New Philharmonie de Westfalen. A l'UNESCO Paris, il interprète **Turridu** dans *Cavalleria Rusticana* de Mascagni sous la direction d'Amine Kouider et **Alfredo** dans la *Traviata* de Verdi. A Lyon, sous la direction de Philippe Fournier, le rôle de **Cavaradossi** dans *Tosca* de Puccini.

Patrick Garayt se produit régulièrement en récital en des lieux prestigieux : Vitoria Hall de Genève, Grange au Lac d'Evian, opéras de Vichy, de Vienne, de Salzbourg, de Shanghai et de Wuxi...

Il a enregistré plus de cinquante CD dont *Le Ciel a visité la Terre, le Ténor dans tous ses éclats*, des Mélodies Napolitaines «Per la mia dolce fata», *La tête dans les étoiles / A la découverte des Ave Maria*, la *Messe solennelle* de Caillebotte sous la direction de Michel Piquemal (Orchestre Padeloup, Chœur Régional d'Île-de-France), *Les plus beaux airs de l'Opéra français* (direction Jean-Pierre Lo Ré).

2014 fut l'année de sa percée en Chine avec master classes et concerts à Shanghai dans le cadre du 50^{ème} anniversaire du rapprochement culturel Europe/Asie. En 2015 il effectue une nouvelle tournée de concerts à Shanghai et Wuxi. L'année 2016 débute par le rôle de **Radamès** dans *Aïda* de Verdi à l'UNESCO Paris sous la direction d'Amine Kouider, puis à la scène au Viet Nam **Don José** (*Carmen* de Bizet), plus de nombreux oratorios dont le *Requiem* de Berlioz à Paris en novembre.



Etienne Chevallier - Baryton

Après des études de violon, d'alto et de formation musicale au CRR de Caen, Etienne Chevallier entre dans la classe de chant de Jocelyne Chamonin puis il intègre la classe de Martine Surais au CRR de Rennes. Parallèlement à un Master de lettres modernes, il obtient son DEM de chant en 2010 et y a achevé un cursus de perfectionnement. Poursuivant sa formation auprès de Marcin Habela, il est reçu premier nommé à l'unanimité au CNSM de Lyon dans la classe d'Isabelle Germain et Fabrice Boulanger. Il travaille lors de master classes auprès de François Le Roux, Alain Garichot, Anne Le Bozec, Jean-Philippe Lafont, Sandrine Piau...

Il intègre les chœurs de l'opéra de Rennes en 2008 sous la direction de Gildas Pungier également chef de chœur de l'ensemble vocal Mélisme(s) qu'il rejoint en 2010. Il intègre en 2011 le chœur Britten dirigé par Nicole Corti puis les chœurs Spirito, avec lequel il se produit régulièrement à l'auditorium de Lyon sous la direction d'Emmanuel Krivine, Leonard Slatkin, Lawrence Foster... ainsi que dans divers festivals (Biennale de musique contemporaine de Lyon, festival Berlioz de la Côte Saint-André, festival des musiques démesurées...)

En tant que soliste, on a pu l'entendre à Rennes et Lyon dans le *Requiem* de Fauré ainsi que dans la *Petite messe solennelle* de Rossini, *Les enfants à Bethléem* de Pierné avec la maîtrise de Bretagne, au Festival de musique sacré de Lourdes, au Musée des beaux-arts de Lyon...

A la scène, on a pu l'entendre dans *Le Testament de Tante Caroline* d'Albert Roussel, *le Dialogue des Carmélites* de Poulenc, *Albert Herring* de Britten, *Bastien et Bastienne* de Mozart. Il se produit aussi dans de nombreuses salles (Opéra de Rennes, Salle Guy Ropartz, Théâtre de Saint-Malo, Cité de la voix...) et travaille avec des metteurs en scène comme Jean-Michel Fournereau, Franz Den Haag... En juillet 2012, il est **maître Pausanias** dans *l'Education manquée* de Chabrier à la cité de la voix de Vézelay (Ms Stéphane Verrue, direction musicale Fabrice Boulanger), spectacle repris en juillet 2013 lors d'une tournée pour Opéra d'été en Bourgogne. En Janvier 2013, il est **Don Inigo** dans *l'Heure Espagnole* de Ravel dans une production du CNSMDL (Ms Benoit Bénichou, direction musicale Fabrice Pierre). En janvier 2014 il interprète le rôle de **Geronimo** dans *Il matrimonio segreto* de Cimarosa à l'ENSATT, puis en 2015 il est l'**Académicien** dans *la Lacune* d'Isabelle Aboulker à l'amphithéâtre de l'Opéra National de Lyon, et incarne son premier **Jésus** dans *la Passion selon Saint-Jean* de Bach sous la direction de Michael Radulescu. En 2015-2016 il est le **Père** dans *Hänsel und Gretel* de Humperdinck au théâtre des Marronniers, **Leporello** à l'ENSATT et **Don Alfonso** au festival de la Tour Passagère.

Le festival est organisé par l'Union Symphonique et Culturelle qui remercie tous ceux qui soutiennent cette manifestation :

Les mécènes



Les sponsors



Les soutiens



et nos partenaires média :



Nous remercions aussi le CFA de Livron pour la préparation des macarons, La Régie et le personnel de la Tour, l'Ecole de musique de Crest. Merci encore à la CCVD, la Ville de Crest, les communes d'Allex et Poët-Célard, qui en plus de leur soutien financier, nous accordent un appui logistique précieux.

Un remerciement spécial à Flora Coat pour sa magnifique affiche, à Philippe Multeau pour la conception du livret et Stéphanie Chianale pour le développement et l'administration de notre site.